

EN COMMUN, Festival D'un Pays l'Autre 2020 du 07 au 11 octobre à Lille

L'histoire n'est pas écrite, son cours est incertain. (...) C'est dans la dynamique du rassemblement que le collectif émerge, prend forme, se mobilise, définit ses aspirations et ses raisons communes d'être.

Nicole Lapierre, *Faut-il se rassembler pour s'assebler ?* (Seuil, 2020)

Comme une boule à facettes, la notion de « commun » reflète une multitude d'expériences et de singularités. Les poli- pour essayer d'en montrer une seule et unique facette, serait condamner l'éclat de ses reflets changeants, sans pour autant réussir à en montrer l'essentiel. Ou est-il le commun, et comment le reconnaître ? Loin de fournir une réponse unique, la programmation de cette nouvelle édition du festival laisse plutôt supposer que si le commun est quelque part,

pour le dire avec les mots d'une des Invitées de cette édition, Myriam Suchet, c'est dans la prolifération des modes de relation. Montrer et partager ces expériences collectives en donnant la parole à celles et à ceux qui, sur le terrain, écrivent, traduisent, sous-tirent, éditent, filment et travaillent pour tisser et imaginer des liens véritables et fructueux, voilà ce qui nous a guidés dans cette programmation. Si l'histoire n'est pas écrite, et si elle est plus pleine d'incertitudes que jamais, le festival vous invite aux rassemblements, pour dégager l'essentiel de ce qui nous est commun et le défendre collectivement.

Bon festival à TOU.TES !

Anna Rizziolo pour les éditions La Contre Allée

* En raison de la situation sanitaire actuelle, le déroulement du festival pourrait subir des modifications. Nous vous remercions de consulter notre site internet pour être tenu.e à jour des changements éventuels.

EN COMMUN, Festival D'un Pays l'Autre 2020 du 07 au 11 octobre à Lille



CONFÉRENCE INAUGURALE DE NICOLE LAPERRIERE

MERCREDI 7 OCTOBRE 18h30-20h, Sciences Po Lille 5 rue Auguste Armandier, Lille métro République



Dans un monde où la notion de vivre ensemble devient de plus en plus sensible, Nicole Lapierre déconstruit les dikats qui ont cherché soit à reconnaître et assimiler, soit à dissocier et séparer les individus. De la famille biologique à la famille nationale, de l'exclusion géographique à l'assimilation linguistique, son essai *Faut-il se rassembler pour s'assebler ?* (Seuil, 2020) épeluche ces mouvements de société qui n'ont jamais tout à fait su comment faire rimer minorité avec égalité. Lors de cette conférence inaugurale, elle viendra, en contrepoint à cette analyse, soutenir un comparatif fructueux, après avoir rencontré les différences sans leur imposer de hiérarchies.

Nicole Lapierre est socio-anthropologue et directrice de recherche émérite au CNRS. Codirectrice avec Edgar Morin de la revue *Communications*, ses recherches portent sur les relations entre générations, les identités et la nomination, le thème de l'étranger dans les sciences sociales, les minorités et la mémoire. En 2015, son livre *Sauvage peut le veut* (éditions du Seuil) lui vaut le prix Médias Essai.

JOURNÉE D'ÉTUDE

JEUDI 8 OCTOBRE à partir de 9h30 à la Meshe 7 rue des Canoniers, Lille métro Gare Lille Flandres

Dratut, réservation souhaitée par mail à contact@contratallée@gmail.com

10h-11h Cartographier les langues par-delà les frontières



Parcourir les cartes du monde pour saisir l'évolution historique de plusieurs milliers de langues et de dialectes maniés aux quatre coins du globe, voilà une entreprise ambitieuse à laquelle s'est attelée le géographe Jean Sellier dans son ouvrage *Une histoire des langues et des peuples qui les parlent* (La Découverte, 2018).

Mystères des traditions orales jusqu'à la diffusion massive de textes imprimés, l'ouvrage invite le lecteur à silloner son propre parcours entre les régions et les époques. Le géographe et son travail cartographique témoignent surtout des ramifications infinies entre les langues et de leurs frontières poreuses et mouvantes qui partagent autant qu'elles relèvent les peuples qui les parlent.

Des Peuples publiés entre 1991 et 2005 aux éditions La Découverte.

Anne-Lise Remacle vi à Bruxelles. Autrefois libraire jeunesse, elle est aujourd'hui journaliste (Focus, Les Comets, Les Instantos, Karoo) et modératrice de rencontres littéraires. Elle s'intéresse notamment aux formes courtes, au hors-format, à la poésie et au transmédia. Depuis 2019, elle coordonne pour Passa Porta (Maison des Littératures) la résidence de traduction et d'écriture de Seneff, destinée à valoriser la littérature belge francophone.

11h-12h Une page dressée comme une table de convives



« Y trouve qui veut ce qu'il veut. Ce sont des amorces, l'important c'est qu'elles promettent ». C'est sous l'égide de cette injonction à la découverte lancée par Roland Barthes que Myriam Suchet déploie *Horizon est Ici*, pour une prolifération des modes de relation (Éditions du commun, 2019), ouvrage expérimental dans lequel la littérature sert de force créatrice de liens entre les textes, les écrivains et les idées. Avec sa mise en forme empreinte au Talmud judaïque, cet horizon tenu à portée de mains fait dialoguer des fragments textuels aux quatre coins de chacune des pages. Au fil de ces échanges se tisse la possibilité d'autres modes de relations qui pourraient bien ouvrir la voie à des manières alternatives d'être à la fois entre nous, en nous-mêmes et au monde ».

Moderation : Dulla Lengema

Myriam Suchet est maître de conférence à la Sorbonne Nouvelle Paris 3, où elle dirige le Centre d'études québécoises. Elle est membre de l'Institut Universitaire de France. Sa thèse, menée en cotutelle entre Lille 3 et Concordia University de Montréal, portait sur des textes littéraires écrits simultanément dans plusieurs langues différentes, jusqu'à faire explorer le mythe de « la langue » une indivisible. Depuis, elle explore les implications et les impacts de cette poétique-politique en lisant le « » de français, notamment dans la fiction entre recherche, pédagogie, activisme et création.

Dulla Lengema est libraire depuis bientôt dix ans en charge des Sciences Humaines. Libraire-volant depuis 2018, il a participé et travaille pour différents salons éditeurs et/ou libraires. Il est créateur et animateur du cycle « Des Mots D'Éditeurs », rencontres littéraires itinérantes qui proposent une fois par mois de mettre en lumière le travail peu connu d'éditeur indépendant.

14h-18h30 La traduction comme expérience partagée



Que peut la plume d'un traducteur contemporain face à des œuvres centennaires connues de tout lecteur et qui font, au fil des décennies, office de patrimoine partagé, de récits en commun ? Ou si l'agasse des effrayantes prophéties dystopiques de George Orwell ou des époques insulaires de Robert Louis Stevenson, la retraduction est toujours un exercice de réécriture (ré)hommage, un entretien de la mécanique du texte auquel il est rendu une justice adaptée à la modernité de notre époque.

14h-18h30 La traduction comme expérience partagée

Dolores Prato



Un esprit de communauté, un « entre-deux » créatif se révèlent parfois fructueux à l'activité de la traduction elle-même. La relation privilégiée et souvent unilatérale d'un auteur avec son traducteur peut ainsi s'ouvrir au travail en binôme. Que se passe-t-il

alors quand l'échange entre deux sensibilités s'imvite dans la traduction de textes courts et de jeux sur la langue ? C'est ce dont viendront discuter les traducteurs Laurent Lombard, Jean-Jacques Kieffé et Jacques Jouet. Le premier s'est associé à Jean-Paul Mangano pour traduire *Des la place y* (Verdier, 2018), puissant et singulier récit d'enfance de l'auteur italoaméricain Dolores Prato. Les deux autres travaillent ensemble à la traduction de poèmes inédits d'Henry Mathews, poète américain et membre de l'Oulipo, disparu en 2017 (P.O.L., 2021).

Moderation : Dulla Lengema

Laurent Lombard est professeur de littérature italienne contemporaine à l'université d'Avignon. Il a traduit en français près de soixante-dix ouvrages littéraires. Il a récemment développé la notion de « traducteur polytype ». Parmi ses dernières traductions, les romans d'Antonio Moresco aux éditions Verdier, le roman graphique de Giacomo Nanni, Actes de deux éditions Ici Même, Prix Fauve de laudace au Festival d'Angoulême (2020) et le récit-fleuve de Dolores Prato. *Bois la place y* à la personne.

Laurence Kieffé a longtemps exercé en parallèle les métiers d'éditrice de fiction jeunesse et de traductrice avant de choisir la traduction. Elle a traduit de l'anglais plus de deux cent livres, tant en littérature générale qu'en littérature jeunesse. Elle assure également des cours autour de la traduction dans différentes formations. Elle fait partie du conseil d'administration de l'ATLF.

Jacques Jouet est né en 1947 dans la banlieue de Paris. Depuis 1983, il est membre de l'Oulipo (Ouvrir de Littérature Potentielle). À la fois poète, romancier, nouvelliste, auteur de théâtre, essayiste, ses livres sont publiés, principalement, aux Éditions P.O.L.

18h30-19h30 Traduire pour régénérer les trésors



Lorsque l'engagement poétique devient indissociable de l'engagement politique, la réception, la traduction et la diffusion d'un texte se jouent d'être le fruit d'un travail collectif et militant. C'est ce dont a bénéficié le roman *Stone Butch Blues* de Leslie Feinberg (Hystériques et Associés, 2019), véritable référence communautaire lesbienne et trans qui avait jusqu'ici jamais été édité en français. Christine Aventin s'entretient avec l'éditrice et traductrice Noémie Grunenwald ainsi qu'avec deux des traductrices qui ont travaillé à rendre limpides les nuances politiques et émotionnelles de ce roman d'apprentissage LGBT.

Noémie Grunenwald est la fondatrice de Hystériques & Associés, une maison de culture féministe et associative souhaitant contribuer à son échelle à la trop rare diffusion en français de textes féministes, lesbiens et trans historiques, et aider des autrices marginalisées à publier leurs travaux.

Christine Aventin naît, après une légende familiale incertaine, en août 1971, pendant un orage. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages dont notamment *FeminiSpunk - le monde est notre terrain de jeu* (Éditions Zones, La Découverte, 2020).

Traduire à la marge

Atelier de sous-titrage Do it Yourself

Dratut, réservation obligatoire par mail à contact@contratallée@gmail.com

Anime par Leeo Label Canto et Nino S. Dufour.

Après avoir été ingénieur, concepteur-rédacteur dans la publicité, puis journaliste chez Marie Claire, Jean-Jacques Greif s'est mis à écrire des romans pour les adolescents. Sa première traduction de son roman *Le ring de la mort* a été publiée aux États-Unis sous le titre *The Fighter*. Après avoir parcouru le « chemin de Stevenson » dans les Cévennes, il a su envier de relier, puis de traduire *L'île au Trésor*, comprenant que les traductions existantes ne respectaient ni la lettre ni l'esprit du texte original. Il travaille en ce moment à la traduction de *David Copperfield*, de Charles Dickens.

Joeë Kamoun est née sur l'autre rive de la Méditerranée, à Tunis. Elle a enseigné la littérature anglaise dans les classes préparées littéraires du lycée Henri IV et la littérature française dans des campus américains. Elle a traduit des romans et essais anglophones depuis plus de trente ans. Elle a traduit des auteurs tels que Philip Roth, Richard Ford, Jonathan Coe, Virginia Woolf, Bernard Malamud, Jack Kerouac.

Nino S. Dufour est traducteur indépendant depuis 2010, de français et de l'anglais vers le français. Après une formation de philosophie contemporaine, étudiante de genre et études postcoloniales, la traduction s'est imposée comme une évidence. Il participe en 2019 à la Fabrique des Traductions, avec Bordenabonds de Gloria Anzaldúa, un classique de la littérature féministe de coloré.

Leo Label Canto traduit, interprète et sous-titre professionnellement et dans le cadre de ses activités militantes depuis plus de dix ans en anglais, espagnol et français. Il est traversé par les mouvements militants autogérés, trans, féministes, anarchistes et queer, et s'intéresse au cinéma, à l'histoire, à la littérature ou encore à la théorie de l'art. L'importance du point de vue situé, de la transmission des luttes, des archives et de la production écrite, de cultures et d'histoires LGBTQI est au cœur de ses préoccupations actuelles. La question des mémoires et des représentations minoritaires finit à écrire et à mourir des projets de films communautaires.

"CE TEXTE, IL EST CE QU'ON A PU" : TRADUIRE UN RÉCIT D'ENTRE LES GENRES

JEUDI 8 OCTOBRE 18h, La Meshe, 7 rue des Canoniers, Lille métro République



Lorsque l'engagement poétique devient indissociable de l'engagement politique, la réception, la traduction et la diffusion d'un texte se jouent d'être le fruit d'un travail collectif et militant. C'est ce dont a bénéficié le roman *Stone Butch Blues* de Leslie Feinberg (Hystériques et Associés, 2019), véritable référence communautaire lesbienne et trans qui avait jusqu'ici jamais été édité en français. Christine Aventin s'entretient avec l'éditrice et traductrice Noémie Grunenwald ainsi qu'avec deux des traductrices qui ont travaillé à rendre limpides les nuances politiques et émotionnelles de ce roman d'apprentissage LGBT.

JUSTE UNE TRADUCTION ? OU BON USAGE DE LA LANGUE

VENDREDI 9 OCTOBRE 19h-19h30, Bibliothèque Humanités Université de Lille, Campus Pont de bois, Bâtiment A salle A1.727, Villeneuve-d'Ascq métro Pont de Bois

Dratut, réservation souhaitée par mail à contact@contratallée@gmail.com



Quelles sont les règles qui guident la traduction ? Si form conçu récemment ce que pourrait être une traduction fautive, il est plus difficile de penser une traduction vraie. On dirait plutôt juste. Mais juste pour qui ? Par rapport à quoi ? Attention aux barbarismes, nous dit-on, ces attaques contre la langue. Mais qui sont les

barbares, ces étrangers sans manières ? Et surtout, de quelle langue parle-t-on, elle qui existe qu'à travers ses locutrices et D'une langue à une autre, ou d'une langue à elle-même, le travail de traduction s'inscrit dans la recherche d'un sens commun qui implique de penser la communauté d'où a émergé un texte, de voir à qui il est destiné et ce qu'il cherche à transmettre. S'inspirant de leurs propres expériences de traduction, de travaux de sociologie ou de linguistique ou d'explorations littéraires qu'elles ont publiées, les revues *Papier Machine* et *CAFÉ* mettent en commun leurs questionnements pour interroger dans une conférence vivante ce qui dans et par la langue nous relie.

Moderation : Jessica Wilker.

Papier Machine est une revue imprimée, accueillant toutes celles et ceux qui veulent s'immerger dans les intricacies du langage. À chaque numéro, un mot-étoile, non-thématique, est à l'origine de toutes les contributions. *Papier Machine* est un terrain de jeu plurilinguistique, un lieu d'exploration critique de la langue française. Ses membres de l'équipe ont tous en commun l'horreur de macher leurs mots, parce que ça n'a pas bon goût et parce que c'est égoïste.

Valentine Bonomo, cofondatrice et directrice de publication, et *Lucie Combes*, rédactrice en chef, ont en partage leur curiosité, une expérience commune dans l'éducation populaire, des yeux grands ouverts sur la société et leur envie de faire passer un travail acharné par du dialectisme – dans tous les sens du terme.

La revue *CAFÉ (Collecte d'Aléatoire de Fragments Étrangers)* est née au sein d'un collectif de traducteurs et de traductrices désireux de mettre en valeur les langues qu'ils traduisent et les cultures dont elles proviennent. Ayant toutes les deux participé à la création de la revue, *Elisa Orange* et *Clara Nizzoli* sont respectivement traductrices du finnois et du grec moderne ; deux langues comme beaucoup d'autres dont la représentation au sein de l'édition française laisse à désirer. C'est la raison d'être de *CAFÉ*, dont l'objectif est de mettre en commun les connaissances et les compétences individuelles de chacun – pour réaliser collectivement un objet destiné à faire connaître au plus grand nombre des littératures inhabituelles.

Jessica Wilker enseigne la littérature comparée à l'Université de Lille depuis 2005. Elle s'intéresse à la poésie européenne des XIX^e, 20^e et 21^e siècles, aux rapports entre littérature et musique et à la traduction.

Un conte multilingue : atelier jeune public avec Dula

SAMEDI 10 OCTOBRE 15h, Médiathèque de Wazemmes 13, rue de l'Abbé Arlet, Lille métro Wazemmes

Dratut, réservation souhaitée par mail à julie@marie-lille.fr

Jessica Wilker enseigne la littérature comparée à l'Université de Lille depuis 2005. Elle s'intéresse à la poésie européenne des XIX^e, 20^e et 21^e siècles, aux rapports entre littérature et musique et à la traduction.

Un conte multilingue : atelier jeune public avec Dula

SAMEDI 10 OCTOBRE 18h, Médiathèque de Wazemmes 13, rue de l'Abbé Arlet, Lille métro Wazemmes

Dratut, réservation souhaitée par mail à julie@marie-lille.fr

Jessica Wilker enseigne la littérature comparée à l'Université de Lille depuis 2005. Elle s'intéresse à la poésie européenne des XIX^e, 20^e et 21^e siècles, aux rapports entre littérature et musique et à la traduction.

Un conte multilingue : atelier jeune public avec Dula

SAMEDI 10 OCTOBRE 18h30-19h30, Sciences Po Lille 5 rue Auguste Armandier, Lille métro République

Dratut, réservation souhaitée par mail à julie@marie-lille.fr

Jessica Wilker enseigne la littérature comparée à l'Université de Lille depuis 2005. Elle s'intéresse à la poésie européenne des XIX^e, 20^e et 21^e siècles, aux rapports entre littérature et musique et à la traduction.

Un conte multilingue : atelier jeune public avec Dula

SAMEDI 10 OCTOBRE 19h, Médiathèque de Wazemmes 13, rue de l'Abbé Arlet, Lille métro Wazemmes

Dratut, réservation souhaitée par mail à julie@marie-lille.fr

Jessica Wilker enseigne la littérature comparée à l'Université de Lille depuis 2005. Elle s'intéresse à la poésie européenne des XIX^e, 20^e et 21^e siècles, aux rapports entre littérature et musique et à la traduction.

Un conte multilingue : atelier jeune public avec Dula

SAMEDI 10 OCTOBRE 19h30-20h30, Sciences Po Lille 5 rue Auguste Armandier, Lille métro République

Dratut, réservation souhaitée par mail à julie@marie-lille.fr

Jessica Wilker enseigne la littérature comparée à l'Université de Lille depuis 2005. Elle s'intéresse à la poésie européenne des XIX^e, 20^e et 21^e siècles, aux rapports entre littérature et musique et à la traduction.

Un conte multilingue : atelier jeune public avec Dula

SAMEDI 10 OCTOBRE 20h30-21h30, Sciences Po Lille 5 rue Auguste Armandier, Lille métro République

Dratut, réservation souhaitée par mail à julie@marie-lille.fr

langue mystérieuse, résoudre des énigmes autour des langues qui les entourent, s'essayer à la calligraphie pour créer un jeu multilingue. À vos langues, prêts ? Partagez !

Atelier animé par Coline Rosdahl, responsable du matériel pédagogique de Dula.

Atelier de traduction surprise en partenariat avec le festival Littérature, etc. dont le 9^e édition est dédiée au thème « Corfús ».

YIDISH, UN FILM DE NURITH AVIV : LA VITALITÉ POÉTIQUE D'UNE LANGUE ENLOUTÉE

DIMANCHE 11 OCTOBRE 10h-11h, cinéma La Métropole 23 rue des Postes de Contere, Lille métro Gare Lille Flandres

Tarif 6 euros



Yiddish, un film de Nurith Aviv

Nurith Aviv part à la rencontre de sept jeunes d'aujourd'hui, tous après de poésies yiddish écrites dans l'entre-deux-quières. Les années 20 et 30 représentent un formidable élan créatif pour la culture yiddish ; ces poètes polyglottes parcouraient les continents, de l'Europe de l'est au Nouveau Monde américain. Le "Yiddishland" n'avait pas de frontière mais une langue ouverte aux quatre vents des pérégrinations de ceux qui l'habitent. Les pragmatistes contemporains du film certains, Juifs, d'autres non, vivent eux aussi entre différentes langues et pays. Chacun évoque sa relation personnelle au yiddish et à un poète qu'il aime particulièrement : cette poésie n'appartient pas uniquement au passé meurt d'une culture juive, elle insuffle au contraire un parfum singulier de rébellion, de mélancolie et de féminisme. La projection sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice, animée par Frédéric Yan.

En partenariat avec ALEPH et Savoirs et Cinéque.

Nurith Aviv a réalisé quatorze films documentaires, en faisant notamment des questions de langue un terrain de recherche personnelle et cinématographique. Première femme chef-opérateur en France reconnue par le CNC, elle a fait l'image d'une centaine de films, entre autres pour Agnès Varda, Amos Gitai, René Allio ou Jacques Doillon.

En 2019, elle a reçu le Grand prix de l'Académie Française, proposé par Amin Maalouf. Ses six derniers films sont sortis au cinéma accompagnés d'un grand nombre de débats avec des écrivains, des philosophes et des psychanalystes.

Frédéric Yan est psychanalyste, membre du CP-ALEPH et rédacteur en chef d'un de la revue de psychanalyse *Savoirs et Cinéque*. Il a publié une trentaine d'articles dans des revues de psychanalyse, de littérature ou d'architecture, et notamment l'entrée « Psychanalyse » dans *L'interprétation*, un dictionnaire encyclopédique (Vrin, 2018) ou encore « Disparitions, apparitions, transpositions » dans le catalogue de l'exposition *Les taboues fantômes de Balzac* (Musée de la Piscine de Roubaix, 2019).

Un conte multilingue : atelier jeune public avec Dula

SAMEDI 10 OCTOBRE 19h30-20h30, Sciences Po Lille 5 rue Auguste Armandier, Lille métro République

Dratut, réservation souhaitée par mail à julie@marie-lille.fr

Jessica Wilker enseigne la littérature comparée à l'Université de Lille depuis 2005. Elle s'intéresse à la poésie européenne des XIX^e, 20^e et 21^e siècles, aux rapports entre littérature et musique et à la traduction.

Un conte multilingue : atelier jeune public avec Dula

SAMEDI 10 OCTOBRE 20h30-21h30, Sciences Po Lille 5 rue Auguste Armandier, Lille métro République

Dratut, réservation souhaitée par mail à julie@marie-lille.fr

Jessica Wilker enseigne la littérature comparée à l'Université de Lille depuis 2005. Elle s'intéresse à la poésie européenne des XIX^e, 20^e et 21^e siècles, aux rapports entre littérature et musique et à la traduction.

Un conte multilingue : atelier jeune public avec Dula

SAMEDI 10 OCTOBRE 21h30-22h30, Sciences Po Lille 5 rue Auguste Armandier, Lille métro République

Dratut, réservation souhaitée par mail à julie@marie-lille.fr

ATELIER DE TRADUCTION

SAMEDI 17 OCTOBRE 10h30-12h30, Église Sainte-Marie-Madeleine, 27 rue du Pont Neuf, Lille

Dratut, réservation indispensable par mail à contact@contratallée@gmail.com

Atelier de traduction surprise en partenariat avec le festival Littérature, etc. dont le 9^e édition est dédiée au thème « Corfús ».

Pour en savoir + RDV sur www.lescontratallées.com/residence-d'un-pays-l'autre et www.litterature-etc.com

Merci à nos partenaires pour leur soutien. Merci à Zacharie Boissau et Oumayma Hamdani pour leur aide précieuse à la rédaction de ce programme.

